



Arnaud Rebotini
(avec le chat) et
son groupe

k Strobe

Ken Roads Blackstrobe Records/Studio K7
**cond album, Arnaud Rebotini, l'homme de fer derrière
be, cultive l'art du paradoxe et de la distanciation.**

morceaux au carrefour
rock et de la musique
tronique", prévient
umentaire livré avec
Godforsaken Roads, c'est
plus que ça. Pénélope
e de déménageur, Arnaud
tisse le blues, la country,
electro comme autant
t il fait sa toile, et autant
s avant lui. L'homme
d ("étant français, je n'ai
imité d'un Anglo-Saxon ;
de réappropriation,
dre cet album comme
-spaghetti") : il y a
u Nick Cave, du Mark
u même du Jack White
llers-retours entre
résent, passerelles
tre analogique et fibre
e. "Quand Martin Gore
ne Mode) s'est rendu
il était un peu noir, il s'est
es. C'est un groupe au
g hallucinant, que j'adore."
e configuration
re, Rebotini triture
ces pour mieux les faire
urs gonds - quitte
ner cette tarte à la
a cover qu'est le Folsom
es de Johnny Cash en une
épusculaire, uniquement
ar les claviers.

Après une reprise de blues
(I'm a Man de Bo Diddley, qui lui
aura valu de figurer sur la bande-
annonce du Django Unchained
de Tarantino - ndlr), j'avais envie
de m'approprier un classique country.
L'idée, c'était de faire à Cash
sa blague à l'envers quand il reprend
des morceaux comme One
ou Personal Jesus, tout en allant
vers le solennel, le quasi-religieux."

Transversal dans ses appétences,
Rebotini n'évolue pas moins dans
une logique de rassemblement.
Moitié Frankenstein, moitié
True Detective dans son refus
du compromis, il fait de sa pop
patchée mais doublée main,
retailée jusqu'au discoïde,
un parangon de syncrétisme.
Dans sa dimension expérimentale
et algébrique, il n'est pas
sans rappeler, aussi, cet autre
Béla Lugosi de la musique
moderne qu'est Blixa Bargeld, le
leader d'Einstürzende Neubauten.
Ce qui les rend, lui et sa dernière
livraison en date, aussi atypiques
que passionnants. **Claire Stevens**

concerts le 10 octobre à Amiens,
le 11 à Nancy, le 31 à Biarritz,
le 15 novembre à Ris-Orangis,
le 11 décembre à Roubaix
blackstroberecords.com

various artists No Seattle – Forgotten Sounds of the North-West Grunge Era 1986-97

SoulJazz Records/Discograph
**Plongée dans les
entrailles des va-nu-pieds
et oubliés du grunge.**

De la scène grunge du
nord-ouest américain (avec
Seattle au centre), cette
adorable double compilation
documente la face cachée.
Une vingtaine de groupes
qui ne sont jamais allés
beaucoup plus loin que
leur terroir, qui n'ont jamais
atteint le Nirvana, qui ne
sont jamais passés sur MTV
(ou juste une fois), qui
n'ont pas signé chez Geffen,
ni même chez Sub Pop.

L'underground de
l'alternative, les soldats
inconnus du grunge, dont
certains s'étaient pourtant
bien battus. Tout est loin
d'être mémorable ici,
mais les deux morceaux
de Starfish sont des tubes
à retardement, My Name
aurait dû se faire un nom, et
on aurait aimé voir Calamity
Jane sur scène à l'époque.
Le plus beau dans ce disque
étant quand même
son livret, où quelques
rescapés de tous ces
groupes racontent
leur folle jeunesse dans
l'effervescence du DIY.
"On devait faire huit
kilomètres à pied dans
la neige juste pour voir
un groupe de punk merdique",
raconte l'ancien chanteur
de My Name. Et c'est beau.
Stéphane Deschamps

●●●●●
souljazzrecords.co.uk



The Gr Chinese Foun

Fat Cat/Differ-ant
**Baba, béat et be
à la coule de Ca**

La journée est du
Growlers : leur n
c'est surf-défon
Si on y ajoute l'é
vieux grimoires hippies
entre 1967 et 1969, des
exaltées, des jams (car
ça, les Growlers, utilise
le mot "rad" quand ils
où les guitares ont le d
des journées bien remp

Moins d'un an après le
les grognards californie
évolué : ils sont passés
Car leur psychédéisme
une langue morte, ou a
depuis que Tame Impal

mac / EX

Le musée d'art contemporain
Le samedi et le dimanche, de 1

ERR
RÉTRO